

## Commentaire sur les marchés : novembre 2021

Bonjour à tous.

Le mois de novembre s'est terminé nerveusement sur les marchés financiers avec l'apparition des premiers cas de personnes contaminées par le variant « Omicron », en provenance probable d'Afrique du Sud.

Le mois avait plutôt bien commencé : la vitesse de croisière de l'économie américaine et les résultats des entreprises au 3<sup>ème</sup> trimestre meilleurs que prévu pour la plupart des sociétés cotées compensaient favorablement les craintes liées aux conséquences du rebond inflationniste généralisé.

Depuis quelques mois, nous pensions qu'une correction boursière limitée et passagère serait plutôt saine.

L'histoire nous a montré qu'il suffit parfois d'un prétexte pour déclencher le mouvement.

Jusqu'à présent, l'attitude des investisseurs apparaissait quelque peu asymétrique ; les mauvaises nouvelles étaient sans grands effets au contraire des bonnes.

Cette fois-ci la crainte de l'inefficacité des vaccins a (momentanément) pris le dessus sur les autres paramètres influençant la confiance des investisseurs.

Au moment où j'écris ces lignes, nous n'avons pas encore de vue précise et complète des réels dangers générés par ce nouveau variant du Covid-19. Nous savons qu'il est probablement plus contagieux mais sa dangerosité (tant au niveau des cas graves que des décès) n'est absolument pas démontrée.

Il semblerait que la troisième dose de vaccin (tant Pfizer que Moderna) montre une efficacité élevée.

La Réserve Fédérale américaine (Fed) prépare le marché à un resserrement monétaire progressif.

Elle admet que la hausse de l'inflation à laquelle nous assistons pourrait s'avérer plus longue qu'espérée et que les conditions économiques favorables actuelles sont suffisamment bonnes pour mettre en place une politique monétaire moins accommodante.

Tout cela était déjà anticipé et n'apporte rien de nouveau.

Les pénuries de produits de base (semi-conducteurs, matériaux de construction, ...) ne sont pas résorbées mais des tendances semblent se dessiner vers une amélioration lente et progressive.

Les craintes liées au variant Omicron et ses conséquences négatives éventuelles pour l'économie ont en tout cas contribué à faire baisser temporairement les prix du pétrole et donc à faire diminuer la pression sur les niveaux d'inflation.

Le paysage macroéconomique général n'a pas beaucoup évolué depuis les mois précédents.

L'économie tourne à plein régime aux Etats-Unis et à un niveau plus modeste mais satisfaisant en Europe.

Il nous semble prématuré d'adopter une attitude défensive dès à présent.

Le pire n'est pas certain et un retour au confinement pur et dur nous paraît improbable.

Nous nous sommes (plus ou moins) habitués à vivre dans ce nouvel environnement Covid et l'envie de consommer n'est pas remise en question pour le moment.

Si nécessaire, nous rééquilibrerions nos portefeuilles en mettant plus l'accent sur les sociétés tirant profit d'une détérioration sanitaire prolongée (e-commerce, pharmaceutiques, ...)

La correction que nous traversons constitue à priori une opportunité pour procéder à certains ajustements en renforçant les actions trop sévèrement touchées au détriment des titres survalorisés.

## Evolution des marchés principaux en 2021

	Novembre 2021	du 01-01 au 30-11
Euro Stoxx 50	-4,41%	14,37%
S&P 500	-0,83%	21,59%
Nikkei 225	-3,71%	1,38%
Hang Seng (Hong Kong)	-7,49%	-13,79%

**Charles BOK**  
**Administrateur délégué**

Clôture de rédaction : 2 décembre 2021

